

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

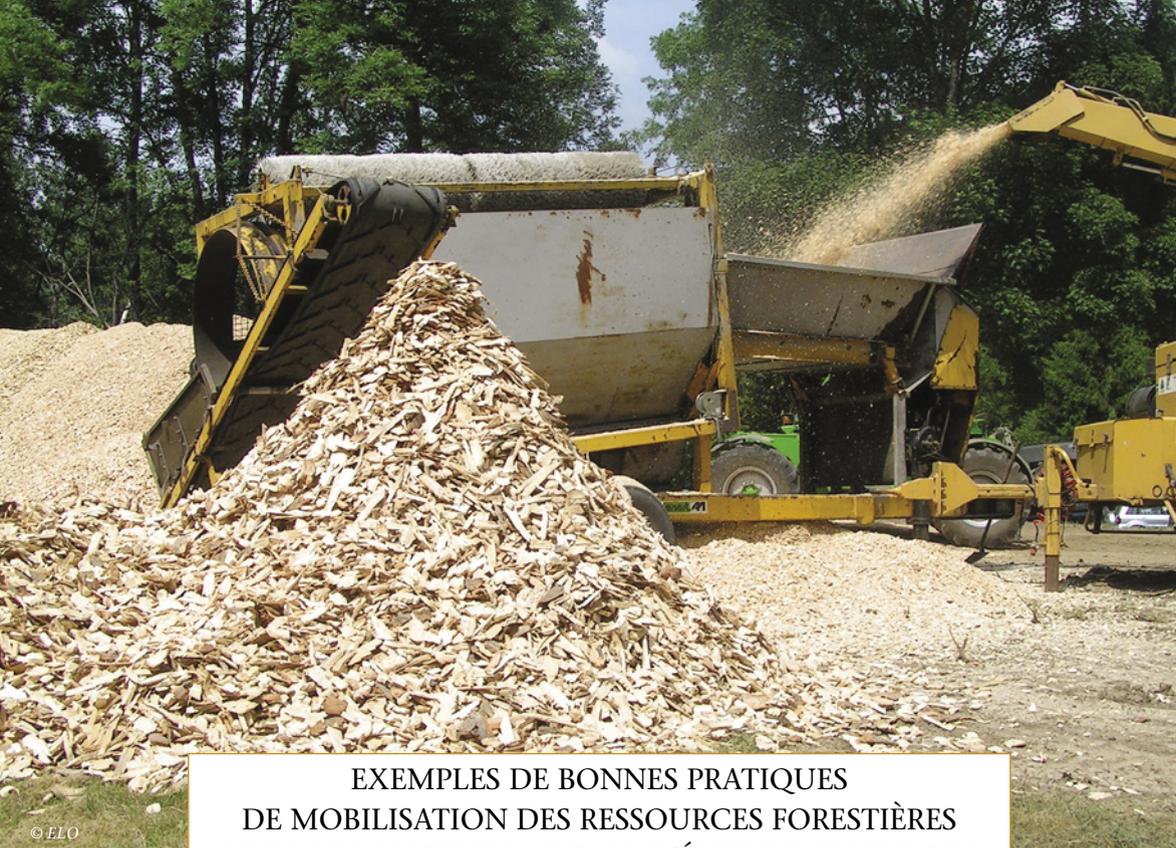
foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES
DE MOBILISATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES
ET DE PRODUCTION LOCALE D'ÉNERGIE EN EUROPE

ROBIN DU PARC

L'un des objectifs de l'Action EUROFORENET, dirigée par le consortium européen ELO-FECOF-IFFC, avec l'appui de la Direction Générale Environnement de la Commission européenne, est d'identifier de bonnes pratiques de mobilisation des ressources forestières, en provenance des forêts privées et communales, en vue de produire localement de l'énergie renouvelable.

Parmi les exemples qui ont été relevés en Europe nous présenterons succinctement dans cet article certains cas rencontrés en Italie et en Slovénie.

EN ITALIE

Le cas de la Magnifica Comunità de Fiemme (MCF, regroupement de commu-

nes situées dans la Région autonome du Trentin-Haut-Adige) a été retenu en Italie, principalement pour la réalisation de ses objectifs énergétiques ambitieux. Vingt-deux pour cent des besoins en chaleur proviennent de ressources en bois, dont 2 % de résidus forestiers, 13 % de résidus de scieries et de 7 % du bois collecté traditionnellement par les habitants. Pour couvrir une partie du pourcentage restant,

plusieurs projets de centrales photovoltaïques, de parcs à éoliennes et de panneaux solaires sont en cours de développement.

La MCF est localisée dans la Vallée Fiemme, dans le nord de l'Italie. Elle s'étend sur les territoires de onze villages abritant 21 000 personnes, le tout pour une superficie de 46 000 hectares. L'usage du bois pour le chauffage est une tradition séculaire dans cette vallée. Ces dernières décennies pourtant, la consommation de bois diminue en raison de l'utilisation soutenue des ressources pétrolières et du désir d'amélioration de la qualité de vie. Cependant, la prise de conscience environnementale et la montée des prix du pétrole ont inversé cette tendance ces dernières années. L'attention s'est portée naturellement sur l'utilisation des ressources locales, soutenue

cette fois-ci par la disponibilité de nouvelles technologies. La rentabilité de la matière première bois a poussé les responsables de la MCF à se tourner vers la récolte du bois de faible valeur, sa transformation et sa consommation.

Résidus d'exploitation, résidus et pièces refusées en scierie (bois fendus, houppiers et souches), arbres endommagés par les phénomènes climatiques, bois prélevés en forêt (privée et publique) par les habitants (nettoyements et premières éclaircies) sont autant de sources d'approvisionnement pour la MCF. Par contre, les branches sont plutôt laissées en forêt dans un souci de conservation de la fertilité et des fonctions des sols à long terme, et en raison du coût élevé du traitement et de leur faible qualité technique.



Pour pouvoir transformer le bois en plaquettes, la MCF s'est rendue acquéreur d'un broyeur monté sur camion. Ainsi, elle broie son propre bois, achète des résidus forestiers aux forestiers privés, vend les plaquettes aux chaudières de la vallée, devenant ainsi un intermédiaire indispensable et un pilier du développement économique rural. Flexibilité structurelle et indépendance sont deux conditions nécessaires au rendement de cette unité de transformation. Ce sont au total 31 500 mètres cubes apparents qui ont été produits en 2006.

En termes de production et fourniture de chaleur, la compagnie « Bioenergia Fiemme » est responsable, grâce à une chaudière collective, de l'alimentation en chaleur de la plus grosse commune de la Vallée. Cette chaudière produit annuellement 32 megawatt heure, dont 80 % pro-

viennent du bois-énergie. La MCF détient 10 % de son capital. Septante pour cent sont détenus par des scieries et banques locales, la compagnie de construction de la centrale et une série de particuliers.

Cet exemple rend compte de la volonté et la détermination d'une communauté de se doter de systèmes énergétiques efficaces utilisant des ressources naturelles pour assurer une indépendance énergétique, et une sécurité d'approvisionnement. Cet exemple peut très certainement inspirer de nombreux projets car il est rentable, innovant et respectueux de l'environnement.

EN SLOVÉNIE

Autre cas d'étude identifié par EUROFO-
RENET, celui de la commune de Vrans-





ko en Slovénie. Il confirme la nécessité d'une organisation entre tous les acteurs pour développer une chaîne économique viable. La méthode WISDOM, outil analytique cartographique développé par la FAO, a été appliquée pour examiner la balance entre la production en bois-énergie de la commune et la demande des ménages. Après analyse, le résultat est de 6527 m³ annuels, avec une production potentielle de 9724 m³ et une consommation réelle de 3755 m³. Ce résultat montre un potentiel inexploité significatif pour la production d'énergie. De manière détaillée :

- en termes de production, 25 % du bois est destiné à alimenter quatre chaudières, soit une production de 3750 m³ annuels, équivalente à la consommation des ménages, ou un équivalent

à 1000 tonnes de carbone séquestrés. Trois pour cent provient de résidus forestiers que sont ici les branches (diamètre inférieur à 7 cm) et 97 % de bois ronds, essences feuillues et résineuses confondues, mais de faible qualité. Nonante-quatre pour cent de la forêt appartient aux propriétaires privés (agriculteur ou non) et la gestion est assurée en majeure partie par deux coopératives. Vingt pour cent des troncs sont exploités par une abatteuse, et sortis par tracteurs, câbles ou manuellement. Seulement 5 % des plaquettes sont produites en forêt en bord de route par un petit broyeur. Le coût d'exploitation annuel en bois-énergie est ici de 25 euros annuels. Le bois rond est exploité et transporté conventionnellement jusqu'à quatre

plateformes (lieu de stockage), évitant ainsi de faire intervenir un broyeur en forêt. La collaboration entre les privés et la coopérative est ici classique, ainsi que l'exploitation, mais tous deux ont joint leurs efforts pour alimenter un réseau de chaleur de type communal, ce qui fait toute la différence ;

- du côté logistique, une fois entreposés sur les plateformes de stockage, les bois ronds sont déchetés par trois broyeurs. Les plaquettes sont calibrées à des dimensions variant de 3 à 5 cm avant séchage. Les broyeurs appartiennent à la commune, aux scieries et à 100 % des privés. Les coûts de broyage ne se résument donc qu'à ceux générés pendant une très courte période de l'année incluant l'achat des broyeurs. Les quatre plateformes, en partie subventionnées par l'État, peuvent contenir jusqu'à 850 m³ chacune. Trois appartiennent à la commune et la quatrième se trouve dans les mains d'un propriétaire privé ;
- les réseaux de chaleur principaux sont situés à proximité de leur centre de stockage. Les chaudières sont toutes alimentées en plaquettes sèches par une visse sans fin depuis le silo vers le brûleur. La chaleur produite, au total plus de 2 MW, sert à plus de cent vingt habitations de la commune, soit 16 % des besoins de la population.

La conclusion de cet exemple simple est que la création d'une chaîne locale énergétique et économique dépend fortement de l'existence d'un réseau de chaleur, de la coordination et la collaboration entre tous les acteurs. Ce genre de modèle est loin d'être isolé et doit inciter les acteurs forestiers à s'organiser car la structure est simple à établir.

CONCLUSION

Les données et informations sur le marché du bois-énergie en Europe (offre, demande, prix, exploitation, etc.) font défaut. Un outil comme WISDOM, qui a été appliqué à l'ensemble du territoire slovène, se révèle d'une grande efficacité dans la récolte d'information et l'analyse macro et micro-économique du marché (production et consommation des ménages et industries). Son utilisation devrait être étendue à tous les États Membres ce qui permettrait d'obtenir des informations précises et standardisées. Ainsi, les propriétaires et les communes forestières pourraient affiner leurs stratégies dans le domaine du bois-énergie.

De nombreux exemples de regroupements, tels que brièvement exposés ici, existent en Europe et peuvent servir à d'autres communes qui souhaitent s'organiser, car ils fonctionnent. De même, la collaboration entre les propriétaires forestiers privés et les entrepreneurs de plaquettes est impérative pour assurer mutuellement des marges bénéficiaires satisfaisantes et mieux valoriser un capital forestier. Pour plus d'information, vous pouvez nous contacter ou visiter le site www.euroforenet.eu. ■



ROBIN DU PARC

forest@elo.org

European Landowners' Organization

www.euroforenet.eu

Rue de Trèves, 67

B-1040 Bruxelles